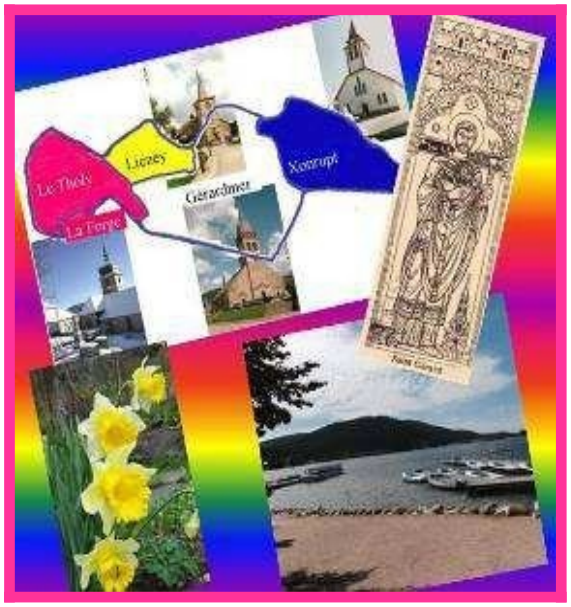


Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER tél 03 29 63 02 69

Site internet :
sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88
Courriel : gerardmer.presbytere@ akeonet.com

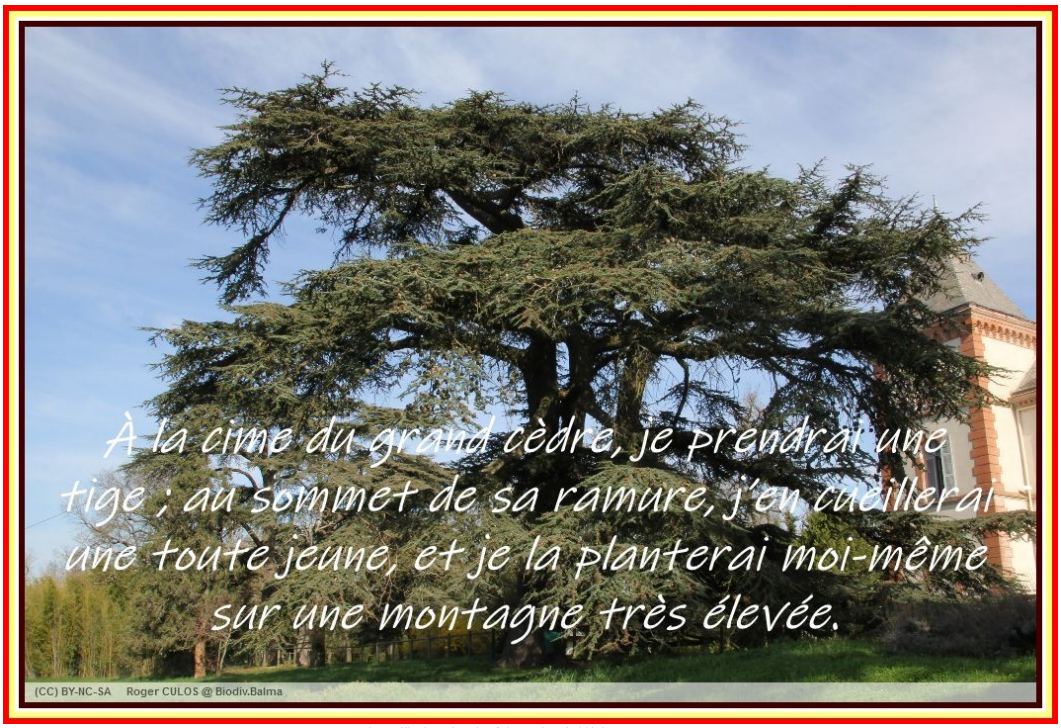
dimanche 16 juin 2024 : 11e du temps ordinaire

Alléluia. Alléluia.
La semence est la parole de Dieu ; le semeur est le Christ ; celui qui le trouve demeure pour toujours.
Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre du prophète Ézékiel (17, 22-24)



http://balma.biodiv.fr/IMG/jpg/9/d/obs_6534_0.jpg

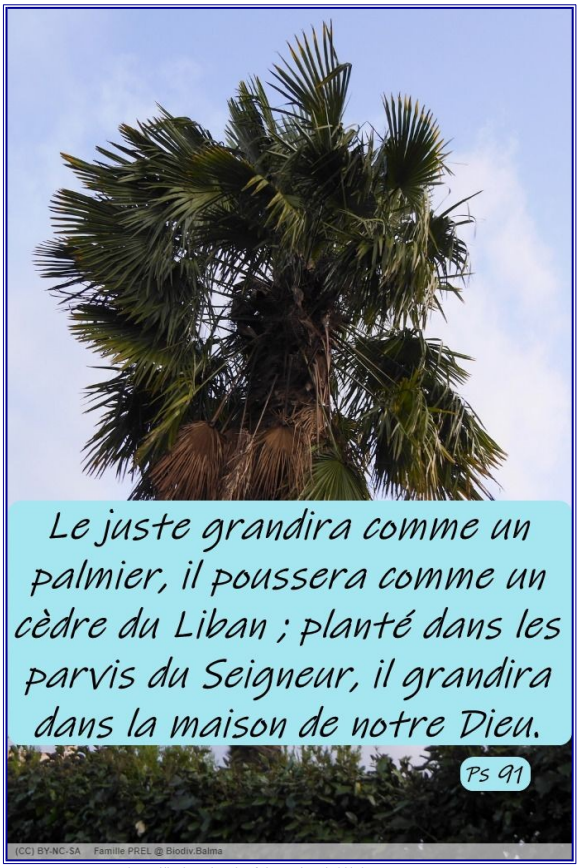
Ainsi parle le Seigneur Dieu : « À la cime du grand cèdre, je prendrai une tige ; au sommet de sa ramure, j'en cueillerai une toute jeune, et je la planterai moi-même sur une montagne très élevée. Sur la haute montagne d'Israël je la planterai. Elle portera des rameaux, et produira du fruit, elle deviendra un cèdre magnifique. En dessous d'elle habiteront tous les passereaux et toutes sortes d'oiseaux, à l'ombre de ses branches ils habiteront. Alors tous les arbres des champs sauront que Je suis le Seigneur : je renverse l'arbre élevé et relève l'arbre renversé, je fais sécher l'arbre vert et reverdir l'arbre sec. Je suis le Seigneur, j'ai parlé, et je le ferai. » – Parole du Seigneur.

Psaume 91 (92

Qu'il est bon de rendre grâce au Seigneur, de chanter pour ton nom, Dieu Très-Haut, d'annoncer dès le matin ton amour, ta fidélité, au long des nuits.

Le juste grandira comme un palmier, il poussera comme un cèdre du Liban ; planté dans les parvis du Seigneur, il grandira dans la maison de notre Dieu.

Vieillissant, il fructifie encore, il garde sa sève et sa verdeur pour annoncer : « Le Seigneur est droit ! Pas de ruse en Dieu, mon rocher ! »



http://balma.biodiv.fr/IMG/jpg/5/d/obs_8336_0.jpg

Deuxième lecture

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (5, 6-10)

Frères, nous gardons toujours confiance, tout en sachant que nous demeurons loin du Seigneur, tant que nous demeurons dans ce corps ; en effet, nous cheminons dans la foi, non dans la claire vision. Oui, nous avons confiance, et nous voudrions plutôt quitter la demeure de ce corps pour demeurer près du Seigneur. Mais de toute manière, que nous demeurions dans ce corps ou en dehors, notre ambition, c'est de plaire au Seigneur. Car il nous faudra tous apparaître à découvert devant le tribunal du Christ, pour que chacun soit rétribué selon ce qu'il a fait, soit en bien soit en mal, pendant qu'il était dans son corps. – Parole du Seigneur.

Évangile

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (4, 26-34)

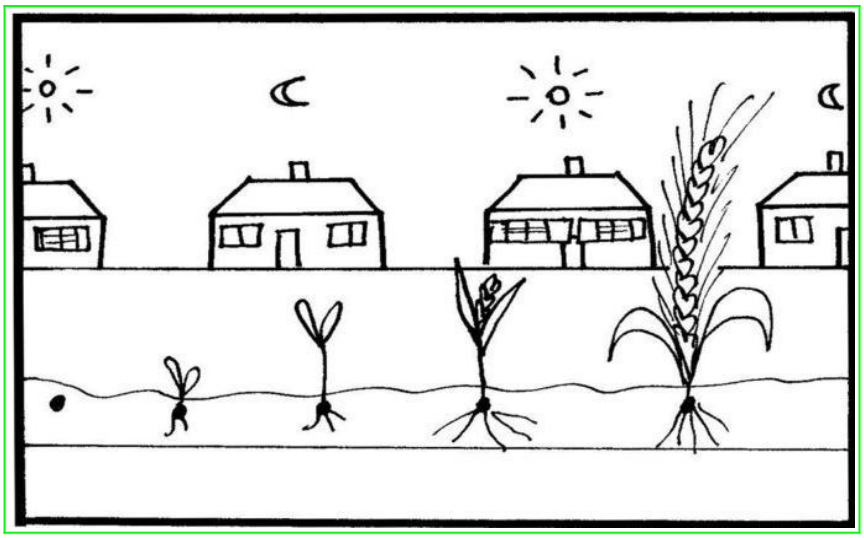
En ce temps-là, parlant à la foule, Jésus disait : « Il en est du règne de Dieu comme d'un homme qui jette en terre la semence : nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment. D'elle-même, la terre produit d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin du blé plein l'épi. Et dès que le blé est mûr, il y met la faucille, puisque le temps de la moisson est arrivé. » Il disait encore : « À quoi allons-nous comparer le règne de Dieu ? Par quelle parabole pouvons-nous le représenter ? Il est comme une graine de moutarde : quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences. Mais quand on l'a semée, elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères ; et elle étend de longues branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre. » Par de nombreuses paraboles semblables, Jésus leur annonçait la Parole, dans la mesure où ils étaient capables de l'entendre. Il ne leur disait rien sans parabole, mais il expliquait tout à ses disciples en particulier. – Acclamons la Parole de Dieu.

https://download.vikidia.org/vikidia/fr/images/b/bc/Moissonneur_XVe_si%C3%A8cle.jpg

Je la planterai sur une montagne très élevée

Charmés par la beauté littéraire des paraboles contées par Jésus : une semence, une graine de moutarde..., nous pourrions, à la limite, oublier de quoi il parle. Certes, nous entendons qu'il s'agit du règne de Dieu (évangile). L'expression nous est devenue familière, car on la rencontre souvent dans les évangiles synoptiques, même si, chez Matthieu, elle prend la forme (équivalente) de règne des Cieux. Mais de quoi s'agit-il au fond ? Un bon catholique de jadis aurait répondu sans hésiter: de l'Église. Pourtant, on ne peut, sans plus, les identifier l'une à l'autre.

Chez les membres de la Première alliance, le règne de Dieu est l'action par laquelle Dieu est à la tête d'un peuple qui est le sien. En tant que créateur, il règne sur l'univers. En tant que sauveur, c'est-à-dire libérateur, il règne sur le peuple qu'il a choisi, d'abord sous l'ancienne alliance entre Dieu et les hommes (7re lecture), puis sous la nouvelle, réalisée par Jésus ressuscité qui communique sa vie nouvelle par son Esprit, au peuple nouveau qui est appelé Église.



Ce peuple, restant marqué par les faiblesses humaines, est en marche vers la plénitude du salut au-delà de l'histoire (2e lecture). Mais entre-temps, sa marche est malaisée, voire chaotique, faite d'avancées et de reculs. On parle alors de crise. En fait, la crise est permanente, et les paraboles évangéliques qui cherchent à la décrire par des symboles, souvent agricoles, ont fort à faire pour soutenir les croyants de toutes les époques. Pourtant une foi solide, largement partagée dans ce groupe, est indispensable pour que la moisson ait lieu, et pour que le monde vive dans l'espérance, jusqu'à la venue définitive du Sauveur.

Texte tiré de missel du dimanche